

Numéro 61 // www.lacanquotidien.fr

Lacan Quotidien



LUNDI 17 OCTOBRE 2011 18H 30 [GMT+ 1] « JE N'AURAIS MANQUE UN SEMINAIRE POUR RIEN AU MONDE » SOLLERS

Pour signer l'Appel « Raffut Rafah ! », cliquer sur le lien :

<http://www.lacanquotidien.fr/blog/Appelpourrafah>



ce soir à 20h sur france culture →

jacques-alain miller raconte sa vie à martin quenehen

2 pour Rafah !

- Gérard Garouste, peintre (par Agnès Aflalo)
 - Roger W. Smith, Professor Emeritus of Government at the College of William and Mary, Williamsburg (USA), past president of the International Association of Genocide Scholars (IAGS) (par Dalita Roger-Hacyan)
-

LUC MILLER

Les Equivocations d'Elisabeth Roudinesco (III)

Elisabeth Roudinesco, historienne d'elle-même

« Je suis un produit des grands maîtres. »

Les lecteurs de LQ n'auront pas oublié la curieuse famille spirituelle récemment composée par ER pour y inscrire sa personne même : Sartre, Simone de Beauvoir, Foucault, Derrida. « Quand je me fais insulter, je suis

donc **l'héritière** d'une assez belle **dynastie**. » Ce n'est pas tout : « Probablement que Freud est aussi, comme Darwin, l'un des intellectuels les plus insultés. »

Ces lignes, extraites du récent entretien d'ER au journal *Libération*, méritent d'être mises en perspective à partir d'un entretien plus approfondi, accordé en 2007 à la revue *Raisons politiques*. ER y relate ses débuts difficiles dans la vie intellectuelle. « Je n'étais **pas très douée** à l'école ». « Je voulais écrire des livres, très tôt. J'avais d'ailleurs pensé d'abord écrire des romans, mais je n'étais **pas très douée** pour cela. Et donc je me suis plutôt orientée vers la critique littéraire. » ER commence donc en 1965 des études de lettres modernes à la Sorbonne (une licence avec option linguistique) ; elle les poursuit à l'université Paris-VIII (dite Vincennes) ; elles sont couronnées en 1975 par un doctorat de troisième cycle (diplôme intermédiaire entre le Master et le Doctorat actuel) sous la direction de Jean Levaillant.

Mais sans rapport avec ce directeur de recherche ni ce premier travail universitaire, elle retient de cette période : « **J'ai eu de grands maîtres**, en tête desquels Gilles Deleuze et l'historien Michel de Certeau » (*Psychologie Magazine*, 2011). Elle le répète dans d'autres entretiens et sur sa fiche d'auteur par lui-même aux PUF (« Gilles Deleuze, dont j'ai été l'élève » ; « j'étais aussi **l'élève de Deleuze** »). Ce qui induit le raccourci saisissant de la présentation de sa conférence au Centre National du Livre du 29 septembre dernier : « Élisabeth Roudinesco a été l'élève de Gilles Deleuze, de Michel de Certeau, et a suivi sa formation auprès de Jacques Lacan. Elle est l'auteur de nombreux livres dont la colossale *Histoire de la psychanalyse en France* (Ed. Fayard) ».

Des Maîtres, une élève. Sans évoquer nécessairement Platon disciple de Socrate, ou Riemann disciple de Gauss et de Dirichlet, les termes employés laissent penser que Deleuze a au moins dirigé un travail de recherche d'ER. En réalité, ER se dit l'élève de Deleuze pour avoir suivi son cours : « **J'ai suivi trois ans son cours à l'Université de Vincennes**. » D'après ER, ses **maîtres d'écoles** l'avaient renvoyée car « insupportable en classe » ; deux grands éditeurs l'avaient fait renoncer à l'écriture romanesque (1964) ; la domination de Chomsky l'avait fait renoncé à ses études de linguistique (1969) ; Deleuze avait coupé court à ses critiques par ce verdict (1972) « **Arrêtez d'admirer les maîtres ou de ne pas les admirer** »[...] « Au lieu de m'attaquer, sachez faire ce que vous avez à faire, vous. »

Passé trente ans, ER est « orientée vers l'histoire » par son autre « grand maître », Michel de Certeau, qui lui dit : « **Tu devrais écrire l'histoire de la psychanalyse. Elle n'est pas faite. Moi, je ne la ferai pas**. » ER évoque un projet à ce sujet chez Gallimard qui « ne se faisait pas. Michel de Certeau n'arrivait pas à le mettre sur pied. » Notons au passage que le biographe de Michel de Certeau le présente curieusement celui-ci comme "co-fondateur de l'École freudienne de Paris"... pourtant issue d'un « Je fonde » énoncé par Jacques Lacan.

« L'enseignement de Michel de Certeau, grand historien des mystiques, père jésuite profondément marqué par l'œuvre de Freud, a été pour moi d'une importance considérable », déclare ER à *Télérama*. Elle assure *Psychologie Magazine* qu'il fut son professeur, mais ne mentionne aucun travail qu'elle aurait produit sous sa direction. Ailleurs, elle dit plus modestement : « Michel de Certeau, dont j'ai été l'élève en 1969 » : à cette époque elle finit sa licence. **De l'instituteur au directeur de recherche, du correcteur de copie au mentor, on n'est jamais tout à fait sûr de ce que ER entend par « mes Maîtres »**.

Lorsque ER déclare à *Psychologie Magazine* : « J'ai ensuite poursuivi une carrière universitaire », elle ne précise pas qu'elle a enseigné comme **intervenant extérieur hébergé** successivement à l'EHESS, puis à l'EPHE, puis à l'Université Paris VII. Aujourd'hui encore, elle donne l'un des « Séminaires de recherche d'autres enseignants et chercheurs **liés** au département d'Histoire de l'Ecole Normale Supérieure. » Il semble qu'elle soit la seule personne de cette longue liste ne préparant plus de doctorat et n'ayant pas encore de poste universitaire. Sur sa page personnelle, ER se déclare « **rattachée** au Département d'histoire et Institut d'histoire moderne et contemporaine (Dir. Gilles Pécout) » <http://fr-fr.facebook.com/event.php?eid=243455572362679> Le secrétariat de cet institut de recherche ne se connaît pourtant aucun lien avec ER. Le Département d'Histoire dirigé par Gilles Pécout vient d'annoncer ce séminaire sur son site. Bien qu'elle s'y prétende « rattachée », ce département précise que **c'est seulement le séminaire qui lui est rattaché : à ER, il n'accorde aucun titre**. Et les anglophones (par exemple les contributeurs de l'article qui la concerne dans le Wikipedia anglais) propagent de bonne foi ce qu'ils lisent sur la page personnelle d'ER : qu'elle fût « **Director of studies**, Ecole Pratique des Hautes Etudes (E.P.H.E.) » et « **Senior Reader** at the Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (E.H.E.S.S.) ». Rappelons que « Directeur d'Etudes » est le plus haut grade de titulaire à l'EHESS

(Derrida le fût véritablement, par exemple) et que « Senior Reader » n'a pas de traduction exacte, mais désigne un titulaire.

En 1991, ER soutient une habilitation à diriger les recherches en histoire à l'Université Paris-VII, et s'autorise du titre inventé de « Directrice de Recherche » de cette université. « J'ai vraiment **la méthodologie** », se dit-elle. « Il faut à la fois **avoir l'héritage** français de la coupure épistémologique, **prendre l'héritage** de Canguilhem, l'histoire des sciences selon la tradition française, que n'avaient pas les Anglais et les Américains (ça ne les intéressait pas du tout), mais il faut aussi **assumer l'héritage** narratif et continuiste, parce que, sinon, on ne fait pas d'histoire. On ne peut pas faire de l'histoire si on n'a pas de narration. Je ne voulais pas non plus faire de l'histoire comme Foucault : l'histoire des minorités, l'envers de l'histoire, l'histoire de la folie... » Finalement, **ER reste discrète sur sa formation d'historienne**, qui n'est que l'une des multiples facettes de sa figure intellectuelle (« Rompue à la philosophie comme à l'anthropologie et à la psychanalyse », la présente le magazine *Lire*). On aimerait entendre l'avis d'historiens, tout simplement historiens, qui ne soient pas en même temps philosophes, anthropologues, psychanalystes et journalistes, sur la solidité de cette « méthodologie » et plus généralement sur la rigueur historique d'ER : car sa pratique des « hypothèses » sans vérification (qu'elle revendique dans son entretien à *Libération*) laisse dubitatif.

ER ne fait pas de distinction nette entre être témoin ou acteur de la vie intellectuelle. Le terme **héritage**, à propos de la pensée, est récurrent dans son discours. Dans la revue *Raisons Politiques*, ER publie une sorte de manifeste pour la science infuse et l'éducation par porosité, basé sur la substitution de l'admiration au travail : « **Je suis un produit des grands maîtres**. Parce que, à cette époque-là, j'avais une admiration pour les maîtres de l'époque. Pas un culte transférentiel, une admiration réelle. Et je considérais comme un bonheur extraordinaire de prolonger mes études jusqu'à trente ans, puisque j'en avais les moyens, et de pouvoir assister en direct à tous les séminaires qui se donnaient à l'époque. Il y avait le séminaire de Lacan, il y avait Foucault qui enseignait, Derrida, Barthes, Althusser. [...] Il y avait une effervescence intellectuelle qui m'intéressait. Et puis, j'allais vers les choses qui me paraissaient importantes et que je pouvais admirer. Ce qui fait que, au fond, leurs conflits ne me gênaient pas trop. J'aimais bien me nourrir de tout ça. Quitte à être à la fois fidèle et infidèle à **une pensée que l'on reçoit en héritage** avant de trouver sa propre place. »

Autre exemple de déduction fulgurante d'ER : « J'ai fait un certificat de linguistique. Donc j'ai été structuraliste, et j'ai même failli devenir linguiste. »

Ce thème du « fidèle » et de « l'infidèle » est repris dans *Libération* : « On idolâtre un maître, ce qui est une manière de l'anéantir, de le soustraire à l'histoire et à tout héritage scientifique plutôt que de saisir l'œuvre de façon critique **fidèle et infidèle**. » Malgré l'évocation d'une fausse divinité par le verbe « idolâtrer » qui précède, le mot « fidèle » ne peut ici faire référence à la foi puisque qu'ER se veut une scientifique. On n'imagine pas non plus qu'ER revendique l'infidélité historique. Donc l'infidélité s'entend ici du côté du devoir ou de l'amour. Cette infidélité, ER l'assimile à l'indépendance d'esprit. Faire preuve d'esprit critique consisterait donc à **ne pas respecter sans trahir, ne pas admirer sans décrier. On reconnaît ici l'esprit d'équilibre qui lui est cher**. Au final, la réaction d'ER au verdict, cité plus haut, de Deleuze à son propos est de remplacer la disjonction « ou » par la conjonction « et ».

Sans attendre le jugement d'autrui, ER s'affirme « **héritière** » de Sartre, Simone de Beauvoir, Barthes, Foucault, Deleuze, Michel de Certeau, mais aussi de Louis Althusser, Jacques Derrida, Georges Canguilhem. Elle les présente comme ses « amis ». S'ils avaient laissé des traces de considération pour le travail d'ER, il est probable qu'elle en ferait état. En effet, elle semble aux anges de pouvoir rapporter un mot favorable de Georges Canguilhem sur son *Histoire de la psychanalyse en France* : « Il n'enseignait plus, mais il a dit un jour publiquement, alors que j'étais attaquée par une de ses élèves, que personne n'avait fait aussi bien dans ce domaine. **Ce qui fait qu'à partir de là, il y a eu des réactions positives**. »

ER, Deleuze et Michel de Certeau la reconnaissaient-ils comme leur élève ? Althusser, Derrida et Canguilhem comme leur amie ? Barthes et Foucault comme leur héritière ? Et tous comme leur « produit » ? Ces entretiens avec ER laissent cette réciprocité en suspens.

A suivre

COURRIER NANTAIS

JOCELYNE TURGIS. LU et reLU. Le Lieu Unique à Nantes samedi 15 octobre a bien tenu sa promesse. La venue de Jacques-Alain Miller nous avait amenés nombreux depuis le grand Ovest jusqu'au bord de l'Erdre dans ce lieu emblématique de la ville. Un lieu qui a perdu son odeur depuis que les célèbres biscuits n'y sont plus fabriqués mais qui vibre de création et de culture. Point d'odeur mais la saveur de la situation, des mots, de la douce agitation créée par cette intervention qui s'est tenue dehors, JAM juché sur les marches de l'escalier de secours, l'auditoire debout ou assis par terre au bord de l'eau. Quel après midi Unique pour un moment Unique!

LU Lacan, tant bien que mal, une infime partie de l'enseignement de Lacan. Un LU, un lieu unique cet enseignement qui conduit chacun de nous vers une place unique elle aussi que l'inconscient nous signale. ReLU avec vous Jacques-Alain Miller ce que je ne comprenais pas en allant me plonger dans vos cours. Si la psychanalyse avait une odeur, ce pourrait être l'odeur des LU !

SOLENE ALBERT. Jacques-Alain a mis l'air à Nantes! Inattendu, enthousiasmant, inédit, unique. Samedi après midi, Jacques-Alain Miller poursuivait, à Nantes, sa série de voyages pour empêcher – en acte – l'effacement du nom de Lacan et le sien même. Sa présence à mis chacun dans un rapport au désir de franchissement. Balayés le confort et l'organisation impeccable. Alors que 130 personnes l'attendaient avec impatience dans la salle du Lieu Unique de Nantes remplie au maximum, et tandis que presque autant de personnes se retrouvaient, exclues et désappointées, à l'extérieur de la salle; Jacques-Alain Miller n'a pas cédé sur son désir d'être entendu de chaque Un à s'être déplacé pour lui. Refusant de se plier à la règle et à la routine établie, c'est donc en plein air: sous, sur, autour des marches du Lieu Unique qu'à eu lieu la présentation de ses trois ouvrages.

En un éclair – et sans autorisation - la conférence attendue s'est ainsi transformée en immense happening. D'abord sans micro, JAM a ainsi, durant plus de deux heures, donné de la voix et payé de sa personne, avec une énergie inouïe. Dans un monde hyper régulé, où chaque événement est préparé, anticipé et chronométré, la présence de JAM était une véritable respiration; une démonstration en acte des effets vivifiants de la surprise et de ce qui ne se laisse attraper par aucun calcul préalable. Avec générosité, humour et un plaisir non dissimulé il nous a transmis son goût de l'imprévu et de la transgression, dénonçant « la fonction que joue dans nos vies la règle » et soulignant ainsi « la grandeur de la nature, au sens de ce qui ne se laisse pas réguler par le signifiant. ».

« Avec la psychanalyse, un type en plus ou en moins, ça change quelque chose ». Grâce à la puissance de réveil de son énonciation singulière, le message a été reçu 5 sur 5. C'était un enseignement en acte.

AURELIEN BOMY. S'Auteur-iser de soi même. Un vrai moment de psychanalyse ! Que votre re-présentation (puisqu'en « représentant », vous vous annonciez) samedi à Nantes, où, subvertissant l'organisation programmée, vous avez prononcé votre discours hors-les-murs du Lieu Unique qui héberge la librairie Vent d'Ouest. Parler aux murs ou parler dans le vent n'a pas été vain : ça a mit d'air ! J'en ai été soufflé, d'y avoir reconnu, là où l'on parle d'une place d'analysant, le vrai tour de "passe-passe" par lequel vous avez témoigné de votre auteur-isation. "S'auteur-iser de soi même", telle est la formule que je propose pour nommer cette "sortie", à Nantes, où vous avez su nous souffler quelque chose de ce pas-sage par lequel un « *vouloir compter pour rien* » (ayant permis l'établissement du Séminaire presque entièrement) laisse place à l'assomption du nom de l'auteur (quand son effacement prend la proportion d'un excès invivable). Merci d'avoir su si bien énoncer que vous êtes auteur de "Vie de Miller"*

* Pour reprendre la proposition que vous fait Sollers au sujet de « Vie de Lacan ».

EMILIE ALBERT. Votre questionnement lors de votre intervention autour de la "jeune génération de trentenaire" à laquelle j'appartiens ne m'a pas laissé insensible. Mon souhait serait ici de pouvoir tenter de vous communiquer mon ressenti en tant que jeune analysante, découvrant le monde de la psychanalyse depuis peu de temps. (Ce monde qui me paraissait effectivement fermé et réservé à une élite d'intellectuels.) Vous participez à mes yeux à cette ouverture de la psychanalyse, notamment à travers votre actuel "tour de

France" si je puis le nommer ainsi. Ouverture indispensable à mon sens, si l'on veut que la psychanalyse reste vivante et ne soit pas engloutie par d'autres courants qui diffèrent (ceux que l'on nomme dans le réseau: "les imbéciles" comme vous l'avez cité tout à l'heure).

J'ai donc le désir ici de tenter de vous dire: "Oui, la jeune génération est ravie que vous veniez à elle. Nous avons soif de vos connaissances. Si l'expérience analytique n'est pas miraculeuse, la cure est tout du moins salvatrice, et il me semble de notre devoir de tenter de transmettre -chacun à notre niveau- à quel point l'aventure analytique est fabuleuse! A quel point elle éveille les consciences.

Sans doutes, les politiques, fanatiques et autres Elisabeth Roudinesco, préféreraient un peuple endormi, plus facile à diriger, voir à manipuler. Mais l'analyse permet d'accéder à un éveil de soi, et à prendre position pour défendre des idées.

Enfin, aux yeux de cette "jeune génération" vous incarnez également un maillon contemporain de la transmission d'un savoir précieux.

Simplement à travers ces mots... merci de nous offrir ce savoir. Nous apprenons de vous, et tenterons à notre tour d'inscrire la psychanalyse dans l'histoire.

REPORTAGE : # jamnantes par François Jubert →

Un reporter embarqué, 4nenuphar4 <<http://twitter.com/#!/4nenuphar4>>, était à Nantes samedi 15 octobre 2011, voici son récit en 20 tweets.

10 :02 - Séminaire XIX "...ou pire", Je parle aux murs, Vie de Lacan@jamplus Nantes 15/10/11 Lieu Unique 15h15

15 :36 - L'intervention de Miller se tient à l'extérieur de l'espace LU devant l'affluence !



15 :37 - JAM au lieu unique twitpic.com/70nqod <<http://t.co/htrMZDG4>>

15 :38 - Jean-Louis Gault accueille Jacques-Alain Miller twitpic.com/70nsbe <<http://t.co/U4S2wVBj>>



15 :42 - Le "vie de Lacan" est prévu chez Grasset au 1er trimestre 2012 #jam

15 :50 - #jam cherche à se rendre sympathique pour vendre ses livres [twitpic.com/70nw2f](https://twitter.com/70nw2f)



<<http://t.co/BP128UHH>>

15 :53 - #jam qd on fait toc toc à la porte, on suppose une activité de l'ordre du sexuel derrière la porte SXXV
Lacan

16 :01 - #jam propos sur le signifiant d'annonce

16 :07 - #jam Jean Louis Gault est son chambellan d'occasion ! Elisabeth Roudinesco est son principal
chambellan

16 :12 - #jam est bienveillant Lacan était malveillant

16 :18 - #jam Miller, Mille airs, mit l'air

16 :21 - #jam vente, vent, coup de vent, sautes de vent, fendre le vent, avoir vent de, eole choisi comme image
de la collection champ freudien

16 :22 - Ce que j'aime ds le vent, c'est son caractère irrégulier #jamnantes

16 :33 - Fin du propos introductif de #jamnantes séance de questions

16 :34 - #jamnantes Lacan et la révolte

16 :38 - #jamnantes à propos de sa mort programmée par le Seuil : le tombeau est vide, je suis réapparu 3
jours après

16 :38 - #jamnantes Roudinesco m'a tuer, je réapparais 3 jours après bien vivant

16 :45 - #jamnantes rend hommage à Sollers [twitpic.com/70osj2](https://twitter.com/70osj2) <<http://t.co/VGghIVda>>

16 :48 - #jamnantes Lacan remue encore ! Les universitaires veulent le disséquer à condition qu'il ne bouge
pas

16 :50 - #jamnantes VIE de Lacan, il s'agit de mettre le feu à toute la plaine

17 :03 - #jamnantes il faut continuer à démonter les TCC et l'évaluation spécialement vis à vis de l'autisme

17 :07 - #jamnantes la psychanalyste n'est pas pour une élite, plus on est de saints plus on rit

17 :15 - La psychanalyse touche au réel du politique #jamnantes

17 :21 - Le pouvoir est insituable #jamnantes

17 :25 - #jamnantes le critère du pouvoir c'est qu'on veuille l'assassiner

NB : # est le signe d'un hastag, plusieurs twitters se repèrent ainsi pour un même sujet, en sélectionnant
#jamnantes on trouvera ainsi facilement tous les tweets émis sur ce sujet.

Nous avons mis en rouge les mots attrapés par 4nenuphar4 de la bouche même de Jacques-Alain Miller . AP

MOMENTS CLINIQUES

HELENE JOSEPH

Girl =phallus, homme =frère

La stérilité comme symptôme. Intéressée depuis ses études de psychiatrie par la psychanalyse, ce qui a finalement décidé cette jeune femme à venir me parler c'est qu'elle n'arrivait pas à faire d'enfant avec son mari. Mariés depuis bientôt dix ans, l'attente déçue de mois en mois d'une grossesse sans qu'aucune cause

médicale ne soit repérée devenait une énigme qu'elle se décida à élucider dans l'analyse, choisissant de venir rencontrer l'analyste d'une de ses amies qui voulait aussi avoir un enfant.

Le mari = L'homme qui fait l'enfant. Très vite elle avoue que c'est un autre homme avec lequel elle travaille qui occupe ses pensées, un homme qu'elle trouve brillant, intelligent, elle semble lui plaire tout en sachant « qu'il ne sautera jamais le pas » qu'il n'y aura rien d'autre avec lui que des jeux de séduction sur le mode de conversations vives et enjouées.

Par rapport à la qualité des conversations qu'elle a avec cet homme elle trouve peu à peu que son mari est inculte, qu'il ne comprend rien aux jeux de mots, aux blagues, et surtout « qu'il fait sans arrêt l'enfant », elle en a assez, pourquoi s'est-elle prêtée à cela si longtemps ? Ce trait qui était plutôt amusant au début de leur relation lui devient peu à peu insupportable.

Bien que séduisante elle se plaint de n'avoir eu que peu d'histoires amoureuses avant la rencontre de son mari, la plus importante s'était soldée par le fait d'être quittée, ce dont elle a beaucoup souffert.

Le frère = l'enfant qui fait l'homme. Peu à peu c'est la relation à son frère aîné qui apparaît dans des rêves qui la conduisent alors à un second aveu : alors qu'ils avaient environ huit et dix ans ils ont eu ensemble des jeux érotiques puis des moments d'intimité sexuelle qui l'ont amenée à l'orgasme. C'est donc avec lui qu'elle a expérimenté la rencontre des corps, il a fallu qu'elle aie ses règles pour refuser fermement les rapprochements voulus par son frère. Encore maintenant celui ci bien que marié et père de famille lui fait des compliments qu'elle entend maintenant comme étant très équivoques.

Le couple parental : Homme Femme = frère sœur. Ces situations d'intimité avec son frère avaient lieu pendant que leurs parents partaient à leurs rituels religieux, leur mère les laissait seuls tous les deux en leur disant d'être bien sages. C'est alors qu'elle se rappelle que sa mère aimait dire en blaguant qu'elle-même et son mari, le père de la patiente, étaient frère et sœur. En effet ils s'étaient rencontrés alors qu'ils étaient tous les deux engagés dans la voie religieuse, lui s'étant engagé comme frère dans une communauté et elle religieuse, sœur donc.

Le fantasme de l'homme frère. Ce fantasme de frère et sœur semble trouver du côté de la mère sa source dans le lien de celle-ci à son frère aîné qui était le seul homme de sa famille car elle avait été séparée jeune enfant de sa famille pour être « mise chez les sœurs ». Le père de la patiente ayant été choisi par la mère sur ce trait d'être un frère avec lequel elle a pu avoir des relations sexuelles et faire des enfants.

Si cette patiente se présente volontiers dans le registre hystérique, incarnant elle même le phallus, pour elle l'homme a ces traits du frère.

Là où dans l'adolescence les conversations amoureuses étaient liées au plaisir sexuel avec le frère brillant et beau parleur, il y a eu dans sa vie d'adulte une séparation avec une vie sexuelle avec un mari faisant lui même le jeune garçon auprès d'elle mais ce n'était pas tant pour faire la mère avec lui que pour en jouir dans une équivalence homme, frère, jeune garçon et d'autre part il y avait l'homme du désir et de la conversation avec lequel aucune sexualité n'est permise. Enfin ne pas pouvoir concevoir d'enfant avec son mari peut s'entendre comme protestation au fantasme maternel : « ma mère a fait des enfants avec un frère, c'est dégoûtant ». L'homme frère du côté de la fille et le frère père du côté de la mère, le ravage de la relation à la mère est ici au premier plan.

Le noeud de la question, ce qui se détache comme un trait dans cette cure c'est l'équivalence homme frère, c'est le ravalement de l'homme au frère, elle est profondément mariée au frère même si le choix d'objet amoureux du côté du mari présente l'inverse du frère, il y a le trait jeune garçon. Il y a l'homme du désir avec

lequel il ne se passa rien de sexuel et il y a l'homme avec lequel il y a du sexuel mais aucune conversation, celui qui est fixé à une position de faire l'enfant dans la relation avec sa femme.

C'est par une suite de « faux pas » et d'analyse de ses rêves qu'elle va peu à peu apercevoir les impasses de cette équivalence inconsciente de l'homme au frère.

→ **L'UNIVERSITÉ POPULAIRE DU QUAI BRANLY 2011-2012** Pour sa sixième année, l'Université populaire, sous la direction de Catherine Clément, continue à explorer les pièges d'une histoire interminable, celle de la colonisation, et les complexités du regard des uns croisé avec le regard les autres. →→ **CYCLE GRANDS TEMOINS** Les séances exceptionnelles de **Grands Témoins** invitent des acteurs du monde, artistes, savants et philosophes, à témoigner de leurs parcours biographiques, de leurs expériences vécues et de leur recherche intérieure. →→→ **JACQUES-ALAIN MILLER vendredi 21 octobre 2011 à 18h30 ↗**

<http://liberezrafah.blogspot.com/>

Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNES AFLALO

ILLUSTRATION DE LA PAGE 1 : Un Petit-Beurre LU, célèbre produit nantais

Oui, *Lacan Quotidien* finira bien par publier **Laure Pastor** (*Le nom des amours*) et **Stéphanie Morel**.

→ **SUR LE SITE** → www.lacanquotidien.fr ↗

→ **Kristell** → kristell.jeannot@gmail.com →

vous propose de découvrir les textes suivants :

(Attention ! toutes les indications sont des liens actifs, un clic et vous y êtes)

Articles

[LA PAGINA PORTENA MAURICIO TARRAB El procedimiento de Susy](#)

[LA PAGINA PORTENA MARTA GOLDENBERG Creer en el inconsciente crear en el psicoanálisis](#)

[BABEL& CO A reply to Francis Donovan from Victoria Woollard](#)

[LACANASIA Professeur Chu Xiaoquan Est-ce encore du chinois](#)

[COMBATS RAFAH LA REGLE DU JEU Fouzia Liget Il n'y a pas d'incompatibilité entre psychanalyse et Islam](#)

Évènements

[ALLONS Y 5 émissions sur France Culture consacrées à Jacques-Alain Miller .A voix nue. par Martin Quenehen la première lundi 17 octobre à 20h](#)

[ALLONS Y Journée du CPCT Paris. RI3 5e Rendez-vous clinique au Centre hospitalier de Cadillac. Les Editions d'Ithaque présentent. Festival Jerk Off. Les combattants de l'ombre.](#)

[Présentation du VIIIe congrès de l'AMP Du 23 au 27 avril 2012 à Buenos Aires par Flory Kruger](#)

Derniers LQ publiés

[LQ59 Signatures pour Rafah & Lettre de Moscou](#)

[LQ58 RAFAH NACHED Lettre à ma chère petite -fille & BHL La Guerre sans l'aimer](#)

→ 7 JOURS SUR 7 → **LACAN QUOTIDIEN** → **INFORME ET REFLÈTE L'OPINION ÉCLAIRÉE** →

Editrice : Anne Poumellec annedg@wanadoo.fr

Rédactrice : Kristell Jeannot kristell.jeannot@gmail.com

Présidente : Eve Miller-Rose eve.navarin@gmail.com

Support informatique : Mark Francboizel and Family

Lacan et Libraires : Catherine Orsot-Cochard catherine.orsot@wanadoo.fr

Médiateur : Patachon Valdès patachon.valdes@gmail.com

PUBLIE PAR NAVARIN ÉDITEUR

RETOURS D'ATHÈNES par Judith Miller



Sans attendre, Anne Poumellec me propose de donner à *LQ* retours à notre retour d'Athènes.

François Regnault et moi étions invités vendredi 14 octobre par l'Institut français d'Athènes, haut lieu de l'opinion éclairée en Grèce, pour célébrer le trentième anniversaire de la mort du plus que bien vivant Lacan en Grèce.

Malgré une grève totale des transports, le bel amphi de l'IFA était rempli (300 personnes), à la joyeuse surprise de ses responsables, Jacqueline Ayraut et Olivier Descotes.

Nous avons un joli programme. Projection de *Rendez-vous chez Lacan*, suivie d'une table ronde sur Lacan avec les interventions de collègues grecs et nos « conférences » respectives, introduites par la revue grecque *Alithéia*, et le président actuel de l'Association hellénique.

En raison de cette grève totale, François Regnault et moi sommes arrivés juste à l'heure prévue pour nous (19h), alors que notre avion aurait dû atterrir en début d'après midi... Nous n'avons donc pas pu assister à la projection ni entendre nos collègues, dont certains n'habitant pas Athènes n'ont pas pu arriver du tout. Comme on sait, la "crise" se fait durement ressentir pour les Grecs, qui n'en sont pas moins éveillés, curieux, et avides de savoir.

François Regnault répondit pleinement à leur attente en leur parlant de la lecture que fait Lacan du *Parménide*, notamment dans ...*Ou pire* qui vient de paraître par le soin de Jacques-Alain Miller ; et pour ma part, j'ai tenté de leur résumer la rentrée vivace et la rigueur de la praxis lacanienne en France et dans le monde, le Forum pour la libération de Rafah inclus. J'ai insisté sur le fait qu'il témoigne de l'ampleur des agressions à laquelle l'orientation lacanienne sait résister partout, y compris dans les régimes militaires et policiers et dans des régimes dits démocratiques que menacent la dictature des "bonnes pratiques" et la "normalisation" globalisée.

Le lendemain 15 octobre, inauguration de la Bibliothèque d'Athènes qui, comme toutes les bibliothèques de la FIBOL (Fédération Internationale des Bibliothèques d'Orientation Lacanienne), est ouverte au public et vise à contribuer à l'éducation freudienne de chacun dans les pays où elle est présente.

La Société hellénique, association composante de la NLS, voit ainsi son travail s'ouvrir à une nouvelle dimension, celle de l'extension, après s'être consolidée et prête à parer ainsi au danger de l'auto exclusion (« La chose freudienne », *Ecrits* de Lacan), voire à une forme de corporatisme. Déjà quelques universitaires se réjouissent de pouvoir informer leurs étudiants qu'ils trouveront à la Bibliothèque l'œuvre complète de Freud en allemand, tous les textes de Lacan publiés en français, ceux traduits en grec de Freud et Lacan, les publications (revues et livres) qui se réclament de l'orientation lacanienne en grec, les CD de l'ECF, de *Lacanian Compass*, de *Lacanian Ink*, de *(Re)-turn*, etc.

François Regnault fit une très jolie improvisation sur les bibliothèques-mêmes de Lacan après mon intervention plus institutionnelle, et avant celle de Marina Frangialaki et celle de Vergetis illustrant un problème de traduction.

Un petit verre convivial termina cette réunion sous le signe de la convivialité, de l'hospitalité, de l'allégresse du gai savoir.